

PARLEMENT WALLON

Climat toujours électrique entre agents et greffier

● Nous vous l'avions révélé en novembre 2013. Dans les couloirs du Parlement wallon, il règne une atmosphère électrique entre les fonctionnaires et le chef de cette administration, le greffier Frédéric Janssens. À l'époque, certains évoquaient, pêle-mêle, des dépressives, du harcèlement, des humiliations, des sanctions, des cas de burn-out et un absentéisme élevé.

Un an plus tard, ces tensions ne semblent pas s'être apaisées. On apprend, à bonne source, qu'un fonctionnaire du Parlement a claqué la porte de l'institution ce lundi après seulement quelques mois de travail. Contacté, celui-ci s'est refusé à tout commentaire. Mais les raisons qui auraient précipité son départ nous sont précisées par certaines sources qui avancent à

nouveau « *une ambiance détestable faite de brimades et d'humiliations* » et un ras-le-bol des méthodes de management mises en place par le greffier.

LA CONFIANCE D'ANDRÉ ANTOINE

Le nouveau président du Parlement wallon, André Antoine, ne nie pas un éventuel conflit entre le greffier et cet ex-fonctionnaire, mais nuance fortement le propos : « *L'agent s'est présenté à moi pour me remercier de la confiance accordée* », précise-t-il. « *Il a précisé notamment qu'il y avait trop de stress dans le travail. Il bénéficiait d'un congé sans solde dans un service public fédéral et considérait que cette fonction lui convenait mieux. J'estime, pour ma part, que le greffier a hérité d'une situation difficile depuis son arrivée en 2009 et qu'il a effectué un excellent travail* ».

Notons que le travail du greffier est également salué par d'autres députés qui estiment « *qu'il a fait entrer l'institution dans le XXI^e siècle* » en mettant fin à certaines pratiques. Contacté, Frédéric Janssens se réfugie derrière un devoir de réserve : « *La personne qui a choisi de partir est un agent en stage recruté après procédure de sélection. Or, elle n'a jamais fait d'observations dans ses rapports. Quant aux griefs qui m'ont été reprochés il y a un an, il n'y a pas un mot de vrai. Chaque année une enquête de satisfaction anonyme est réalisée. Il y a aussi une boîte à suggestions. Or, il n'y a jamais eu d'échos de ce type. Je pense simplement qu'une série de personnes n'apprécient pas les changements au sein du parlement.* » ■

GUILLAUME BARKHUYSEN